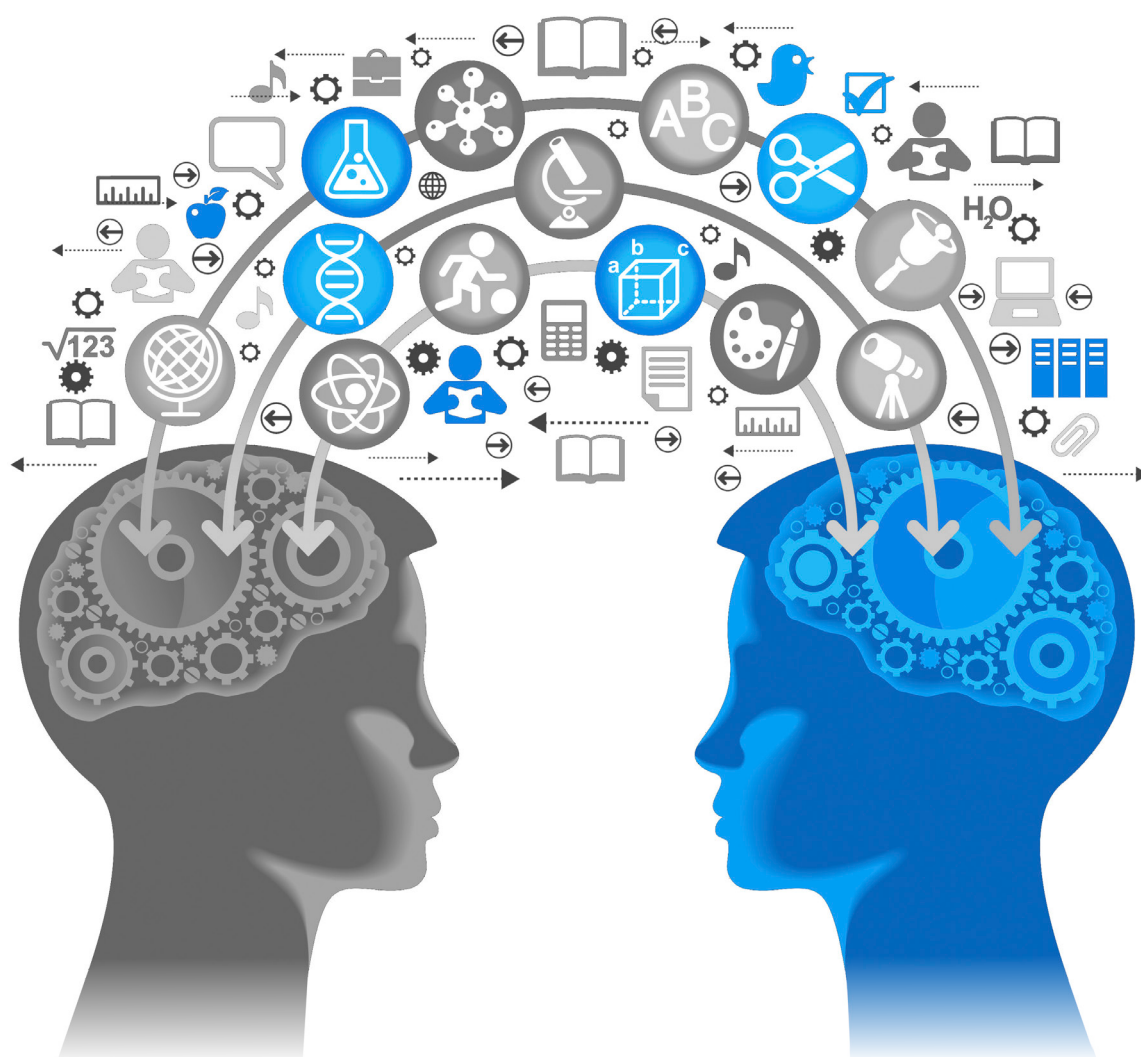


Former des professionnels pour le monde de la santé: une stratégie intersectorielle



Au début du 21^e siècle, le domaine de la santé doit maîtriser une série de défis majeurs qui sont de nature démographiques, sociaux, sanitaires et économiques. L'évolution probable conduit à se poser la question si les professionnels et les acteurs travaillant dans le système sanitaire sont effectivement préparés au changement. Les voix critiques telles que l'analyse présentée par les auteurs du rapport paru dans la série du Lancet «Health professionals for a new century: transforming education to strengthen health systems in an interdependent world» (Des professionnels de la santé pour un siècle nouveau: réformer la formation pour renforcer les systèmes de santé dans un monde interdépendant) interrogent la pertinence des stratégies de formation établies au cours du dernier siècle. Sur la base d'un inventaire impressionnant de déficits, de disparités et de développements dysfonctionnels, leur bilan est mitigé, et ils en concluent que la formation de base et la formation continue ne sont pas à même de suivre les transformations au sein de la société et du monde de la santé.

La Fondation Careum participe à cette réflexion qui mobilise à l'échelle mondiale et veut animer le débat notamment par le biais du Careum-Dialogue, soit une série de rencontres annuelles qui réunit des hauts représentants en provenance des domaines de la santé et de l'éducation de l'Europe germanophone.

C'est dans ce cadre que le Cahier Careum intitulé « Former des professionnels pour le monde de la santé : une stratégie intersectorielle » (Educating Health Professionals: an Intersectoral Policy Approach / Umrisse einer neuen Gesundheitsbildungspolitik) a été élaboré au cours d'un processus itératif de plusieurs mois. Les auteurs se sont basés sur la mission du système sanitaire, à savoir améliorer la qualité de vie et les services ainsi que les bénéfices pour les patients et les citoyens, pour recentrer la

mission de la formation. En considérant les défis actuels, il s'est avéré qu'il n'est plus judicieux de prendre les objectifs (corporatistes) des organisations professionnelles ou les réformes de formation (axées sur les interventions et les innovations thérapeutiques) comme points de repère principaux. Un système de santé qui offre des avantages et plus-values effectifs pour ses usagers repose sur une multitude de spécialistes et de professions disposant de connaissances complémentaires, sur la base de compétences généralistes. Dans la perspective d'une politique de santé innovante et orientée vers les citoyens, il est dès lors plus adéquat de déduire les profils professionnels nécessaires de l'ensemble des fonctions à remplir pour atteindre les objectifs. Cette approche a conduit à la réorientation de la formation dans le domaine de la santé. Elle offre, en effet, une toute nouvelle perspective et propose une stratégie novatrice pour la formation, qui se distingue des discours actuels centrés sur le développement professionnel des « métiers de guérison ».

Pour atteindre l'intégration des différentes fonctions (et, par conséquent, également des perspectives, motivations et intérêts), les auteurs proposent un modèle composé de quatre champs. Le système de santé comprend donc quatre tâches qui se trouvent dans une interdépendance mutuelle, soit les fonctions relatives aux populations, les fonctions relatives aux patients, les fonctions relatives à l'organisation, les fonctions augmentant le savoir. Ces fonctions ont la même valeur, car le système sanitaire ne peut fonctionner sans collaboration mutuelle efficace.

La conséquence de cette stratégie est évidente: la collaboration interprofessionnelle doit être imaginée et pratiquée non seulement à l'intérieur de chaque fonction, mais également au-delà des limites sectorielles, et impérativement intégrer les

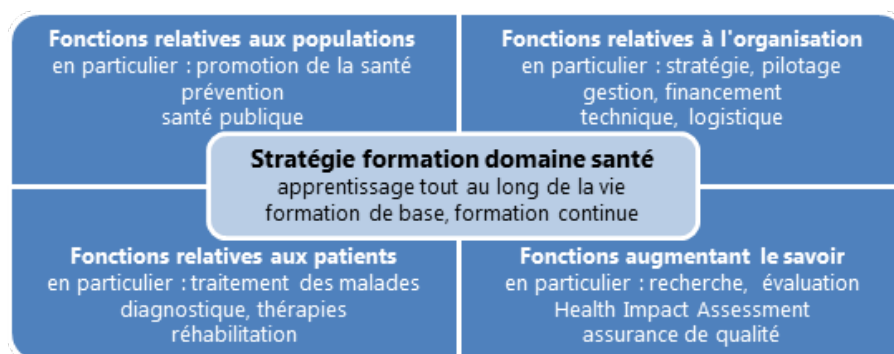


Figure 1: Les quatre fonctions indispensables du système de santé. La formation doit répondre à toutes les fonctions – tout au long de la vie, de manière interprofessionnelle, et au travers les secteurs, avec la participation des citoyens, patients et proches aidants. © Careum

citoyens, patients et usagers. En outre, il paraît également évident que cette interprofessionnalité doit être enseignée et entraînée de manière systématique.

Une stratégie de formation dans le domaine de la santé, orientée vers l'avenir et considérant les besoins de réforme, d'innovation et les prévisions épidémiologiques repose sur cinq postulats et quatre mesures stratégiques:

1. Réorienter la formation : compétences en matière de santé et nouvelle attitude professionnelle

Au sein de la société, les objectifs de formation doivent être orientés en premier lieu vers la capacité d'innover et les compétences en matière de santé. La formation pour les professions travaillant dans les quatre champs doit conduire à un raisonnement intersectoriel et une nouvelle attitude professionnelle, portée d'un esprit de co-production. Les compétences (de coopération) indispensables exigent, de la part de tout le monde, un apprentissage tout au long de la vie.

2. Penser les stratégies de formation dans une politique globale

La stratégie de formation pour le secteur de la santé doit être élargie, en ce qui concerne la perspective et en ce qui concerne son domaine d'application. En particulier, il importe d'accorder plus d'attention aux fonctions relatives aux populations, aux fonctions relatives à l'organisation et aux fonctions augmentant le savoir, en complément des fonctions relatives aux patients déjà très bien servies. Par conséquent, il est à discuter et à déterminer si et, le cas échéant, quelles formations sont financées par le contribuable ou par les personnes elles-mêmes. Par le biais des modifications dans le financement des formations, les approches interprofessionnelles et intersectorielles peuvent être renforcées de manière décisive et donc contribuer à une prise en charge plus effective.

3. Piloter les réformes dans le domaine de la formation dans une perspective intersectorielle

Les gouvernements européens qui ont approuvé le concept cadre «Santé 2020» de l'OMS sont appelés à orienter l'utilisation des potentiels de l'ensemble des fonctions et professions par le biais d'objectifs dans le programme de législation et d'incitations dans le budget. Il incombe aux ministres de la santé et de l'éducation (au niveau national et au niveau cantonal ou des *Bundesländer*) de défendre la cause et d'assurer la concertation avec les autres domaines politiques, en particulier avec les dicastères des finances et de l'économie, de la recherche et de l'innovation et de la juridiction.

4. Apprendre à coopérer: réaliser des structures et une culture de co-production

Toute formation pour des professions et fonctions dans le domaine de la santé doit, en parallèle avec l'expertise spécialisée, établir les compétences de coopération. L'acquisition de ces compétences requiert des approches méthodiques et didactiques novatrices qui englobent des processus intersectorielles, des dispositifs d'apprentissages interprofessionnels et des lieux de formation au sein de la pratique et des services communautaires. Or, pour des formations de ce type, il faut également des enseignants réflexifs à même d'assurer la modération de ces processus d'apprentissage exigeants.

5. Etablir une stratégie de formation continue

Parallèlement au recentrage et à la réorientation de la formation de base, il est indispensable de développer et mettre en place une stratégie de formation pour tous ceux qui travaillent actuellement dans le système de santé. Une formation continue systématique et bien ancrée sur le plan institutionnel, l'apprentissage tout au long de la vie et l'évolution en direction d'une organisation apprenante sont essentiels pour arriver à un système de santé capable de s'adapter aux besoins et aux réformes. Cette stratégie est à renforcer par la formation des patients et des citoyens aux aspects touchant à la santé.

Ces cinq postulats doivent être réalisés par le biais des quatre mesures stratégiques suivantes:

Saisir les données adéquates pour améliorer le savoir: renforcer la recherche sur le système de santé et de formation

Les recherches sur le système sanitaire les soins et les systèmes de formation doivent prendre en considération les interdépendances mutuelles des acquis de la formation et de la prise en charge sur le terrain. En outre, elle doit prendre en compte l'ensemble des acteurs et prestations du système sanitaire. La recherche a une fonction de liaison : à côté de l'évaluation ex-post des prestations, des effets et coûts, elle peut également réfléchir sur la signification des objectifs de formation, les contenus, les trajectoires de qualification ainsi que sur les dispositifs de formation et les méthodes d'apprentissage.

Changer les institutions de formation: permettre l'évolution vers la vision d'un « campus santé »

Les formations pour toutes les professions travaillant dans les quatre champs du système de santé devraient être réunies sur un « campus santé ». Cette stratégie revendique l'amélioration de la santé de toute la population par le biais d'une organisation interprofessionnelle et intersectorielle de

l'enseignement et de la recherche. Elle revendique, en outre, de promouvoir le Leadership lors de la mise en réseau du monde politique, du monde de la formation et du monde de la santé et ainsi de contribuer au renforcement de l'innovation et du développement économique régional.

Adapter la réglementation: assurer la cohérence entre lois et besoins

Pour permettre et encourager les innovations, il est indispensable d'introduire des clauses d'expérimentation dans les législations en matière de nouveaux types de hautes écoles et de nouvelles formes de prise en charge:

- les lois sur l'exercice de la professions et la sécurité sociales doivent évoluer pour trouver de nouvelles formules concernant la responsabilité civile afin de permettre la coopération entre les différentes professions et le transfert de tâches.
- dans le secteur de la formation, les conditions-cadre doivent évoluer pour encourager le développement systémique et organisationnel afin d'y intégrer des patients, des citoyens et des entreprises.

Créer des structures de dialogue: permettre la coopération intersectorielle continue par la modération

La responsabilité de la modération du dialogue entre les acteurs de la formation et de la santé doit être assumée par les agents gouvernementaux. Un « Conseil de formation dans le domaine de la santé » doit établir un plan stratégique pour la mise en place des politiques et mesures pour l'ensemble des professions des quatre fonctions. La constitution d'un réseau entre les initiatives nationales peut contribuer à des impulsions importantes.

Les auteurs du Cahier et des postulats veulent participer au débat, notamment avec la présente proposition d'une stratégie intersectorielle pour la formation dans le domaine de la santé. Cela est d'autant plus important que les dynamiques des changements et les défis futurs sont en contraste avec le conservatisme des acteurs, des corporations en particulier, et de quelques sous-systèmes.

La transformation imaginée et proposée par les auteurs doit être conçue comme un processus évolutif ; elle n'est certainement pas le résultat d'un changement de direction précipité ou radical, mais l'effet de débats et discussions qui nécessiteront beaucoup de puissance douce et de pouvoir de convaincre. Il s'agira de mener une réflexion critique continue, un questionnement répété et des négociations courageuses dans des dialogues avec toutes les parties prenantes. Careum s'engage pour assurer ce dialogue entre les acteurs, les institutions et les différents secteurs - en particulier par la prise en considération des patients, les services de santé et les financeurs. Ce dialogue poursuit également une tâche de modération et d'intégration entre le mandat octroyé aux services des soins et le mandat des institutions de formation ; la transformation imaginée doit avoir des répercussions sur les deux domaines.

La stratégie intersectorielle proposée par la Fondation Careum pour la formation dans le secteur de la santé constitue certes une réorientation importante. Avec pour objectif le bon fonctionnement du système de santé dans son ensemble et l'amélioration des effets pour les patients et les citoyens, elle se distingue nettement des modèles établis, centrés sur l'évolution de chaque profession et le cloisonnement des formations. Or, le Cahier ne prétend pas de présenter une stratégie complète. Les postulats et les mesures proposés constituent une invitation pour continuer la réflexion sur les exigences des formations qui préparent pour les vrais défis des années à venir. Il veut promouvoir le développement conceptuel et organisationnel dans le domaine de la formation et encourager les pionniers, et ceci dans l'intérêt d'une meilleure santé pour tous.

Téléchargement

www.careum.ch/working-paper-7

Informations sur la stratégie de formation de Careum

www.careum-dialog.ch